



DOSSIER PRESSE

FESTIVAL SONORE #2

SONORE
SONORE
31.01 → 02.02 25

Le Festival Sonore revient pour sa deuxième édition. Un festival unique, de créations et de découvertes, programmé en complicité avec **Antonin Leymarie**, artiste associé au théâtre Silvia Monfort. Le Festival offre **trois jours d'expériences sensibles, sensorielles et immersives** pour s'imprégner de ce qui fait la richesse de la musique contemporaine. **Jazz, percussion, voix**, au plus près du public, sur la grande scène ou dans des espaces plus intimistes... Nouveauté cette saison : kids sonore, **une journée dédiée aux enfants, dimanche 2 février.**

Leïla Martial • Grand Tabazù • Surnatural Orchestra
Vaslav • Antonin Leymarie • Fanfort • Cie Journal Intime
Département jazz et musiques improvisées du Pôle Sup'93

AGENCE MYRA → Relations Presse et communication
+33 1 40 33 79 13 • myra@myra.fr • www.myra.fr



Calendrier & Tarifs

VENDREDI 31 JANVIER 2025

19h30

Jubilä, Leïla Martial jazz/voix
grande salle – durée 1h

21h

Procession, Grand Tabazù
orchestre jazz
grande salle – durée 1h15

SAMEDI 1ER FÉVRIER 2025

17h Carte blanche au Département Jazz et musiques improvisées du
Pôle Sup'93
cabane – gratuit sans réservation

18h *Vaslav*, Olivier Normand
cabaret
grande salle – durée 1h – dès 10 ans

20h *Clameurs*, Surnatural Orchestra
orchestre jazz/rock



DIMANCHE 2 FÉVRIER 2025 → KID'SONORE

15h *Morphing*, Antonin Leymarie
boum pour enfants
cabane – durée 45 min – dès 3 ans

16h Fanfort
performance publique de la fanfare du Monfort
bar – gratuit sans réservation

17h Le livre de la jungle, cie Journal Intime
spectacle musical
grande salle – durée 50 min – dès 6 ans

TARIFS

Pass

Pass 3 jours 60€ (pour 6 concerts)

Pass 1 jour 28€ (pour 2 concerts)

Pass 1 jour – de 18 ans et étudiant 16€ (pour 2 concerts)

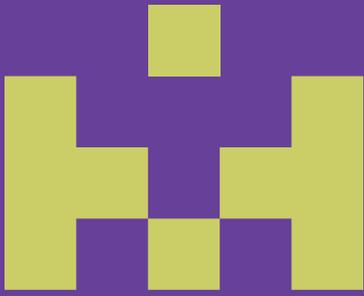
Tarifs par concert

Tarif plein 17€

Tarif – de 18 ans et étudiant 10€

Tous les concerts sont également accessibles aux tarifs Abonné,
Pass illimité, Pass 3/4/6 places





THÉÂTRE
SILVIA MONFORT



JUBILÄ

LEÏLA MARTIAL

31.01

→→→

2025

Grande salle



JUBILÄ

→ VOIX ET JEU

Leïla Martial

→ SON

Alexandre Verbièse

→ LUMIÈRE

Adrien Incardona - Noguera

→ COMPLICITÉ SONORE

Léo Grislin

→ CRÉATION LUMIÈRE

Alice Huc

→ SCÉNOGRAPHIE

Ben Farey

→ RÉGIE PLATEAU

Patrick Cunha

→ COSTUMES

Pauline Kocher

→ PRODUCTION

LA BARDE

→ COPRODUCTION

Scènes du Jura – Scène nationale ; Maison de la musique de Nanterre ; GRRRANIT Scène nationale – Belfort ; L'Hexagone Scène nationale – Meylan

→ SOUTIENS

L'Astrada – Marciac ; Le Comptoir – Fontenay-sous-Bois ; INIZI – Îles du Ponant ; Césaré CNCM – Reims ; La Fraternelle – Saint-Claude ; Chez Lily – Germ ; Le Salmanazar – Epernay ; Onda

→ SOUTIENS FINANCIERS

DRAC Occitanie ; Fondation BNP Paribas ; Spedidam ; Adami ; CNM

→ REGARD EXTÉRIEUR

Marine Mane

→ COMPLICITÉ ARTISTIQUE

Claire Lamothe

→ DÉVELOPPEMENT ET DIFFUSION

Emmanuelle Magis et Mascaret production

→ DURÉE

1H15

→ HORAIRES

18h



EN TOURNÉE

↘ 04.02.2025

Théâtre de Cognac

↘ 13.03.2025

Le canal - Redon

↘ 27.02.2025

Carré d'argent - Pont
Château

↘ 14.03.2025

La Ville Robert - Pordic

↘ 1.03.2025

Les bains douches
Lignièrès

↘ 15.03.2025

Landerneau

↘ 3.06 → 14.06.25

Théâtre Silvia Monfort

↘ 07.03.2025

Anti chambre
Mordeelle

↘ 8.03.2025

Quais des arts
Pernichet



À PROPOS

Solo clownesque, *Jubilä* explore les sons tous azimuts et rassemble mille voix en une. Nourrie de ses voyages chez les tziganes ou les pygmées, la vocaliste de jazz Leïla Martial, singulière et multiple, visite ses territoires intérieurs pour mieux en réveiller les esprits. Seule en scène dans sa robe de nymphe et sa couronne embroussaillée, créature antique, clown ou femme lyrique, elle traverse tous ses mondes.

Tour à tour, elle invoque Bach au goulot d'une mignonnette, célèbre l'enfant qu'elle n'aura

pas, fredonne depuis son piano toy sur des mémoires enfouies, navigue du français à l'anglais en passant par l'espagnol ou par l'une de ces langues insensées dont elle a le secret, le tout ponctué de confessions drolatiques sur le play-back et l'accordage des instruments. Leïla Martial est capable de tout cela et de bien plus encore.

En amenant le public autour d'elle, sur le plateau, Leïla Martial offre un autre rapport à la musique et nous plonge dans le bain des émotions avec spontanéité et extravagance.



NOTE D'INTENTION

Avant la naissance de *Jubilä* sur scène, il y a l'écriture d'un disque (démarré en janvier 2021 et aujourd'hui en phase de finalisation). Il y a donc comme point de départ le désir de rassembler les pièces du puzzle, reprendre des compositions inachevées, concrétiser des idées latentes, écrire à partir d'une Leïla nouvelle. En d'autres termes : arborer l'étendue de mon monde pour le rendre réel, audible et visible. Plurielle dans mon approche de la voix, adepte du travestissement vocal et de l'improvisation, le répertoire de ce projet a été entièrement réalisé avec ma voix déclinée sous toutes ses formes et se constitue de pièces originales ainsi que d'arrangements d'oeuvres classiques et baroques.

L'hiver 2022, soit deux ans plus tard, j'ai commencé la transcription de cette matière sur scène. Le défi d'adapter ce répertoire au plateau n'a pas été des moindres. Soucieuse de rester dans un rapport vivant et organique à la musique (fabrication à vue sans aucun envoi de la régie) et habituée à travailler avec des pédales d'effet qui sont des partenaires de jeux de longue date, il a fallu les paramétrer pour qu'elles soient au service de la spontanéité vocale et du jeu clownesque. Le travail d'ingénierie de Léo Grislin a été conséquent, épaulé par le constructeur scénographe Ben Farey.

À mesure que j'expérimente la vie au plateau à travers *Jubilä*, les morceaux s'ouvrent et la



clown perce la matière, la dis-tord et l'emmène ailleurs... Jubilä - qui était d'abord le nom du spectacle - est devenu ce personnage polymorphe qui mêle des registres à priori antithétiques avec un naturel déconcertant. Habiter la scène comme on habite son propre corps, dans une présence à soi qui inclut les autres, raconter une histoire capable d'intercepter les imprévus pour les incorporer au spectacle en cours, voilà un état de jeu qui me passionne. Ce spectacle est une traversée, solitaire et multiple. Initiatique bien sûr. C'est grâce à nos fragments que l'on fait corps. Il s'agit pour moi de les laisser chanter, bouger, exulter sans se préoccuper de narration. Se marrer plutôt que se narrer. Ce que je laisse à travers Jubilä c'est la possible réconciliation des multiplicités de soi : un bazar heureux. Ce qu'est la vie non ?

Leïla Martial

→ BIOGRAPHIES

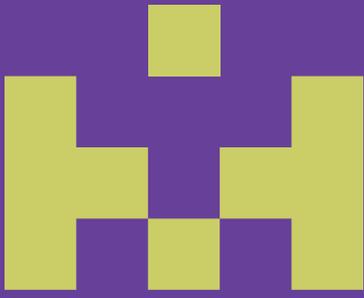
LEÏLA MARTIAL

VOIX ET JEU

Née dans les années 80 dans une famille de musiciens classiques ouverts sur le monde, Leïla développe très tôt une passion pour les arts vivants et s'exile à l'âge de 10 ans au collège de Marciac, pour y apprendre le jazz et l'improvisation qui deviendra sa plus grande passion. Elle entre alors au CNR de Toulouse, obtient son DEM à l'unanimité du jury et sillonne un bon nombre d'écoles (Music'halle à Toulouse, le CNSM de San Sebastian, le CNR de Montpellier, l'Edim à Arcueil Cachan...) En 2009, elle remporte le Premier Prix de soliste au concours National de Jazz à la Défense – pour la première fois décerné à une chanteuse – ainsi que le 3ème prix de groupe. C'est avec ce même groupe qu'elle enregistre 2 ans plus tard son premier album *Dance floor* qui la révélera au monde du jazz. Le voyage et la rencontre étant au coeur de sa démarche créative, elle développe petit à petit un langage imaginaire entre scat et yaourt, qui fera sa marque de fabrique. La joie qu'elle éprouve à chanter est manifeste et elle ouvre des espaces de liberté qui mêlent engagement émotionnel et virtuosité technique. En 2013, elle remporte le Premier Prix de soliste au concours de Crest jazz vocal puis en 2014, est nommée lauréate de la tournée Jazz Migration. Elle monte alors un nouveau projet BAA BOX avec deux autres poly-instrumentistes (Eric Perez & Pierre Tereygeol) qui donnera naissance à deux

albums *Baabel & Warm Canto*. Parallèlement à ses activités musicales, Leïla se forme au clown et explore sa personnalité fantasque dans des formats variés faisant toujours une grande place à l'improvisation (*Furia* avec Marlène Rostaing, *Le grand dégenrement* avec La Voix est libre...). L'année 2020 lui offre plusieurs signes de reconnaissance puisqu'elle reçoit le prix de l'académie du Jazz pour son album *Warm canto* et est promue artiste vocale aux Victoires du Jazz. Parallèlement elle est nommée artiste et compositrice associée aux Scènes du Jura et commence une collaboration avec la coopérative Full Rhizome qui l'aide à monter sa compagnie La Barde sur sa terre d'origine l'Occitanie. Elle mène alors des projets au long cours comme *ÄKÄ - Free voices of forest* (CD sortir en 2024) et son projet solo *Jubilä* (disque + spectacle). *Jubilä* représente la réunion de tous ses territoires, ceux qu'elle a arpentés pendant 20 ans à travers ses collaborations, ses voyages, ses recherches... L'assemblage de toutes les Leïla(s) en une, personnage aux identités multiples. C'est son projet le plus important et le plus ambitieux, le plus solitaire et paradoxalement le plus collectif puisqu'elle est accompagnée par de nombreux partenaires (co-producteurs, scénographe, regards extérieurs, ingénieurs sons et lumières, costumière ...).





THÉÂTRE
SILVIA MONFORT



© Agathe Pommerat

GRAND TABAZÙ

ORCHESTRE

Grande salle

30.01

→→→

2024

→→→ GRAND TABAZÙ

→ BANJO

Stéphane Cézard

→ SAXOPHONE BASSE

Gérald Chevillon

→ TROMBONE

Rose Dehors

→ PERCUSSIONS

Sébastien Finck

→ TROMBONE

Simon Girard

→ PERCUSSIONS

Antonin Leymarie

→ PERCUSSIONS

Olivier Peysson

→ SAXOPHONE ALTO

Damien Sabatier

→ TROMPETTE

Baptiste Sarat

→ SOUBASSOPHONE

Adrien Spirli

→ ACCORDÉON

Lucas Spirli

→ DURÉE

1H15

→ HORAIRES

21h

→ À PROPOS

Fruit de l'union passionnelle entre deux collectifs musicaux de haut-vol, voici venu Grand Tabazù ! La Cie Impérial et Mazalda convolent en justes noces pour investir l'espace public avec leurs musiques à danser. Cette fanfare des temps modernes propose une relecture joyeuse et épique de musiques

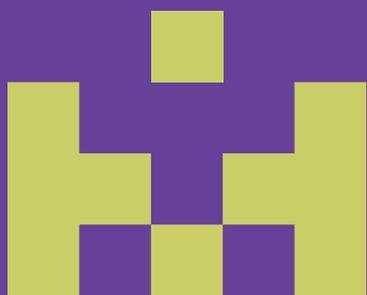
populaires de différentes ascendances. De la transe qui pense et qui s'offre à tout le monde dans une grande fête !

→ NOTE D'INTENTION

Voici venu le Grand Tabazù ! Tout poilu des racines le connectant à des mondes suspendus, tout rempli de la folie humaine quand elle est prise par la fièvre de la transe... Quand le réel devient trop aride, cet explorateur de nouveaux imaginaires arrive pour insuffler de la fraîcheur et ainsi pointer le bon sens de la fête. C'est une créature fantastique, une masse orchestrale qui se dédie tout entière aux chants et musiques du monde en puisant dans ses traditions festives et populaires... Grand Tabazù est le fruit de la passion de deux collectifs en libre évolution depuis de nombreuses années : la Cie Impérial et Mazalda. Dans les espaces publics ou sur les scènes des différents réseaux du spectacle toujours vivant, ils (re)découvrent et (ré)inventent des traditions musicales qu'ils offrent ensuite aux danseurs de tous horizons. En gaga stéphanois, le Tabazut est un fou, dans le sens de l'extravagance et de l'excitation festive. En créole imaginaire, le Tabazù est

prophète en un pays sans limite. Il célèbre les humanités du monde entier avec une dimension solaire et généreuse. Il parcourt l'espace Afro-Atlantique en reprenant les allers-retours historiques des musiques d'ascendance africaine entre le continent et les lieux de la diaspora. L'orchestre pioche dans le savoir des musiques populaires, dans cette expérience ancestrale de l'ancrage dans le présent, de l'expression des corps qui se mêlent et dans le lien constamment entretenu avec le surnaturel. Il participe à la créolisation joyeuse et festive de l'existence. Un véritable brass band de l'espace (public), au langage universel !





THÉÂTRE
SILVIA MONFORT



CARTE BLANCHE

AU DÉPARTEMENT JAZZ ET
MUSIQUES IMPROVISÉES PÔLE
SUP'93

Cabane

01.02



2025

→→→ CARTE BLANCHE AU DÉPARTEMENT JAZZ ET MUSIQUES IMPROVISÉES DU PÔLE SUP'93

→ HORAIRES
17H

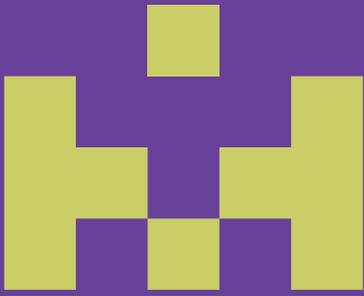
→ TARIFS
de 5€ à 26€

→ À PROPOS

Le cursus DNSPM Jazz et musiques improvisées du Pôle Sup'93 propose une approche contemporaine et ouverte de ces répertoires, en adéquation avec la diversité des esthétiques et des pratiques musicales actuelles. Il se distingue par un programme qui associe l'apprentissage des grandes références « canoniques » de l'histoire du jazz, l'exploration des créations marquantes de la dernière décennie, ainsi que le défrichage d'autres horizons esthétiques, issus des musiques traditionnelles, amplifiées et classiques. Chaque étudiant·e développe des savoir-faire multiples, centrés autour de la pratique collective et de l'engagement dans un projet artistique personnel créatif. Un travail

rythmique approfondi (batterie, percussions traditionnelles) constitue l'un des piliers de cette formation, permettant aux étudiants de s'approprier les spécificités rythmiques des répertoires tout en explorant leur propre identité artistique. Ce parcours, conçu pour répondre aux aspirations des artistes issu·es du jazz, des musiques amplifiées, traditionnelles ou classiques, s'adresse à toutes celles et ceux qui souhaitent repousser les frontières des répertoires et techniques de ces musiques, et les explorer à un niveau professionnel.





THÉÂTRE
SILVIA MONFORT



VASLAV

OLIVIER NORMAND

01.02

→→→

2025

Grande salle



VASLAV

→ CONCEPTION ET INTERPRÉTATION

Olivier Normand

→ SON

Pablo Da Silva

→ LUMIÈRE

Vincent Brunol

→ REGARD DRAMATURGIQUE

Anne Lenglet

→ ROBE

Hanna Sjödin

→ DESSIN

François Ollislaeger

→ DURÉE

1H

→ HORAIRES

18h

→ PRODUCTION DÉLÉGUÉE DE LA TOURNÉE

Retors Particulier

→ PRODUCTION ET ACCOMPAGNEMENT AU DÉVELOPPEMENT

La compagnie

→ ACCUEIL EN RÉSIDENCE DE PLATEAU

Performing Arts Forum, Le LoKal

→ À PROPOS

Vaslav est une pièce d'Olivier Normand, un cabaret conçu pour le théâtre. C'est un tour de chant pour une créature de cabaret sortie de son environnement naturel, un concert à la shruti box et un voyage dans les répertoires et les époques, c'est un spectacle sur le genre, sur les masques, les artifices et les atours dont on use, paradoxalement, pour se dévoiler. C'est le pari d'un instant de présence partagée dans la fantaisie de la parole et l'émotion de la musique.

→ NOTE D'INTENTION

J'aime à dire que *Vaslav* est la version fardée, hystérisée, pailletée du prof de lettres que j'aurais pu être si je n'avais pas démissionné de l'éducation nationale pour faire de la scène. La naissance d'un personnage de cabaret n'est pas sans mal, et j'ai mis du temps à comprendre l'endroit de mon désir, l'endroit du féminin qui me mettait en puissance. Dans l'univers fantasmatique du cabaret, le curseur du genre est mobile. Certaines créatures sont très pin-up, certaines, sont très trash, très sexuelles, certaines son au contraire éthérées. Pour ma part, c'est l'androgynie un peu poétique. Barbara, Grace Jones, Greta Garbo, David Bowie plutôt que Betty Boop ou Marilyn. *Vaslav*, généralement habillée de noir, est un avatar des chanteuses à texte, des grands « diseuses ». Elle a aussi volontiers un côté « diseuse de bonne aventure », sorcière androgyne. Ce qui plait au cabaret, c'est ce caractère de liberté dans un pur présent partagé. Tout y est possible, à condition que la créature joue le jeu. Je peux arrêter une chanson en plein milieu, la reprendre 20 fois, faire un strip-tease ou une déclaration d'amour, boire dans le verre du joli garçon au premier rang, monter sur les tables ou dans les tours... mais si quelqu'un dans le public me parle et que je fais semblant de ne pas l'avoir entendu, alors j'ai triché. Au cabaret, on triche allègrement et profusément, mais pas avec le pacte de présent. Et c'est ce pacte du présent, de fantaisie et d'invention que je veux reconduire au théâtre. L'enjeu est aussi que ce mode de parole effusif, spontané et concret du cabaret puisse aussi avoir cours là, et amalgamer des éléments du contexte et du flux du monde. Ainsi on construit une parole à la fois située et ouverte, qui fait se répondre le cours des choses et les mouvements du cœur.

Ma pratique du chant est intensive et multiple. Je jongle avec le binarisme d'être contre-ténor et baryton et j'explore différents répertoires, du classique au rock, jazz,

musique dite « du monde ». À la faveur de mes excursions dans le domaine du Raga hindoustani, j'ai découvert la shruti box. Parce que ma pratique du chant est diverse, souvent acrobatique ou prétendant à une certaine virtuosité, j'aime que l'instrument soit le plus rudimentaire possible. Dans la musique baroque, les anglo-saxons appellent la basse continue : « the ground », le sol, la terre. C'est aussi à cet égard que l'instrument m'intéresse. Le son de la shruti box est un appui ferme, un sol sur lequel dresser ma voix, la faire tourner, sauter, dérapier. Le parti pris du concert est de ne chanter que des chansons de répertoire, issus de la musique classique mais aussi de la pop et de la musique dite « du monde ». On passe de Monteverdi à Gainsbourg, de Caetano Veloso à Nirvana, de Bob Marley à Brigitte Fontaine. On passe, on ripe, on compose, on transpose, on travestit !

Olivier Normand



→ BIOGRAPHIE

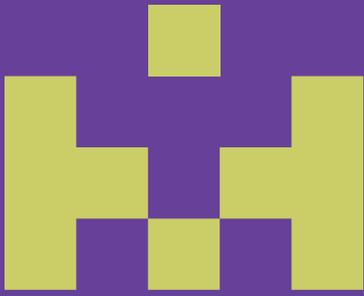
↳ OLIVIER NORMAND

CONCEPTION ET INTERPRÉTATION

Olivier Normand, danseur, chanteur, comédien, est né en 1983. Après des études de Lettres Modernes (ENS de Lyon) il se forme à la danse contemporaine dans le cadre du programme ex.e.r.ce (dir. Mathilde Monnier et Xavier Le Roy) au CCN de Montpellier, et du programme Transforme à l'Abbaye de Royaumont (dir : Myriam Gourfink). Il se forme également au jeu théâtral et au chant baroque dans les Conservatoires Régionaux de Montpellier. A partir de 2007, deux collaborations avec Mathilde Monnier inaugurent sa carrière de danseur : *Tempo 76*, *Pavlova 3'23*.

Ensuite, c'est la rencontre décisive avec Alain Buffard pour *Tout va bien* et *Baron Samedi* dans lesquelles la polyvalence de sa formation trouve à s'épanouir. Affirmant sa versatilité comme une force, il est indifféremment danseur, chanteur, comédien, tour à tour, ou au sein d'un même projet. Entre 2009 et 2016 il participe aux activités de l'Encyclopédie de la parole, comme collecteur et rédacteur, puis comme acteur pour deux pièces signées par Joris Lacoste (*Suite n°1 « ABC »*, *Suite n°2*). S'ensuivent des collaborations dans le champ du théâtre, notamment avec Bruno Geslin (*Chroma*, *Le feu, la fumée, le soufre*), Emilie Rousset et Maya Boquet (*Les spécialistes*, *Reconstitution du procès de Bobigny*, *L'Enigme Rosemary Brown - Maya Boquet*) et dans le champ de la danse et de la performance avec Eszter Salamon (*Hétérochronie - Palermo*), Celia Gondol (*O Universo nu*) Lorenzo de Angelis (*Haltérophile*) Helène Rocheteau (*La Nuit manquante III*). Depuis 2010 il signe également des pièces, *ICI* (en collaboration avec Mylène Benoit) puis *l'Artificier* (2011), et *Récital* (2013). Depuis 2018 il officie dans différents cabarets (Madame Arthur, La Bouche, L'Heure exquise) sous les traits de son avatar travesti : Vaslav de Folleterre.





THÉÂTRE
SILVIA MONFORT



CLAMEURS

SURNATURAL ORCHESTRA

01.02



2025

Grande Salle

→ → → CLAMEURS

→ AVEC

Bertrand Landhauser (trombone basse), Fabien Debellefontaine (sousaphone), Camille Secheppet (sax alto, clarinette), Cléa Torales (flûte, sax alto), Fabrice Theuillon (saxes alto et baryton), Martin Daguerre (saxes alto et soprano), Guillaume Christophel (sax ténor, clarinette), Guillaume Dutrieux (trompette, bugle), Hanno Baumfelder (trombone), Jeannot Salvatori (saxes alto et baryton), Judith Lune Larsen (trompette), Julien Rousseau (euphonium, trompette, bugle), Morgane Pommier (trombone), Nicolas Stephan (sax ténor), Léa Ciechelski (flûte et piccolo), Basile Naudet (guitare), Ianik Tallet (batterie)

→ SON

Rose Bruneau et Zack Cammoun

→ LUMIÈRE

Anne Palomares

→ RÉGIE GÉNÉRALE

Jérôme Bertin

→ DURÉE

1H30

→ HORAIRES

20h

→ SOUTIENS

Surnatural Orchestra est soutenu par la DRAC Ile-de-France/ ministère de la Culture et de la Communication, par la Région Ile-de-France au titre de l'aide à la Permanence artistique et culturelle, par le Conseil départemental de Seine-Saint-Denis et par la Sacem au titre de l'aide aux grandes formations et ensembles de jazz. Ses créations sont soutenues par la Spedidam, l'Adami, l'ONDA et le CNM.

→ À PROPOS

Le loufoque, libre, horizontal et fantasque Surnatural Orchestra, collectif aguerré de 17 musicien·ne·s oscillant entre big band jazz et fanfare, investit le plateau du TSM avec Clameurs. Un concert spectacle organique, surprenant, en mouvement perpétuel, fait de trances étranges et surréalistes, parfois méditatives parfois expiatriques... Au travers

de longues mélodies tortueuses ou d'hymnes joyeux dans lesquels l'improvisation collective trouve toute sa place, l'orchestre s'ingénie à bouger les repères sonores, se meut, change de forme, disparaît ou se disperse pour réapparaître, espiègle bête à dix-sept têtes.

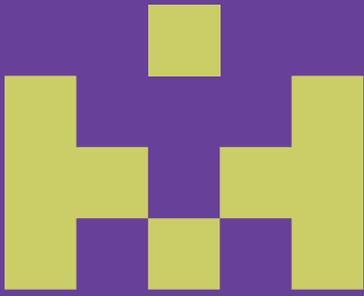


→ BIOGRAPHIES

↳ SURNATURAL ORCHESTRA

Avec plus de 20 ans d'existence, près de sept albums, des tournées en France, à l'étranger, en festival, sous chapiteau comme sur scène, Surnatural Orchestra sait osciller entre big band jazz, fanfare et musique de film de façon virtuose, incorporant à sa foisonnante section de cuivres et de vents des percussions et une guitare électrique. Ce collectif de 17 musicien·e·s propose une musique variée, humaine, ne connaissant pas de frontières sonores, qui prend toute son ampleur en concert et qui s'aventure dans toutes les formes du spectacle vivant comme le cirque par exemple, avec sa récente création *Pic*, qui compte près de 70 représentations. Les musiques et spectacles de Surnatural Orchestra ont voyagé par différents continents, notamment une tournée au Mexique, invités par le Festival Cervantino (soutenus par l'Institut Français). Plus encore, l'orchestre s'est constitué au fil de son existence comme un collectif artistique et politique, proposant non seulement un catalogue divers de créations ambitieuses et de petites formes mais aussi différents dispositifs de pratiques artistiques partagées déployés d'abord à destination du public de Seine Saint-Denis et plus largement en Île-de-France.





THÉÂTRE
SILVIA MONFORT



MORPHING

ANTONIN LEYMARIE

02.02

→→→

2025

Cabane

→→→ MORPHING

→ CONCEPTION ET COMPOSITION, BATTERIE

Antonin Leymarie

→ GUITARE

Mathilda Haynes

→ VOIX, EUPHONIUM, TROMPETTE BASSE

Victor Auffray

→ RÉGIE SON

Hugo Heredia

→ DURÉE

45min

→ HORAIRES

15h

→ COPRODUCTIONS

Théâtre Silvia Monfort et Banlieues Bleues, en partenariat avec Calvacade

→ À PROPOS

Un dancefloor pour petits et grands animé par un trio au son doux et élastique. Virtuose de la pulsation, notre artiste associé, le batteur et compositeur Antonin Leymarie, a largement démontré sa capacité à faire chalouper les foules. Avec *Morphing*, il relève

le défi de s'adresser aux tout-petits en étirant à souhait les claves africaines ou caribéennes dans un mix acoustique et hyper-dynamique inédit. Un concert debout donc, comme les grands... Allez jeunesse, eh bien, dansez maintenant !

→ BIOGRAPHIES

↘ ANTONIN LEYMARIE

CONCEPTION ET COMPOSITION

MUSICALE, BATTERIE

Né en 1977 aux Lilas, Antonin Leymarie s'initie au solfège, au piano et aux percussions classiques au conservatoire Hector-Berlioz de Paris. À l'âge de 18 ans il se tourne vers l'Afrique et part régulièrement dans des pays comme le Mali, pour se former aux percussions traditionnelles (tambour, djembé, dum dum). À Paris, il continue toutefois sa formation en batterie-percussion et batterie traditionnelle, avant de partir jouer sur les routes au sein de la troupe de cirque contemporain Les Colporteurs. En 2003, il entre au conservatoire du CNSM de Paris, où il se forme aux percussions jazz. Dès lors, il participe à de nombreuses aventures musicales à la lisière du jazz et d'une musique contemporaine (Surnatural Orchestra, compagnie Impérial Orphéon et Imperial Quartet). À partir de 2006, il travaille avec le metteur en scène et dramaturge Joël Pommerat, pour lequel il compose la musique de nombreuses pièces. En 2012, il fonde le Magnetic Ensemble, un groupe au croisement de l'électronique et de l'acoustique, dont les nombreux concerts et l'album *Rainbow* (2018) lui inspirent cette nouvelle direction en solo avec *Hyperactive Leslie*.

↘ MATHILDA HAYNES

GITARE

Mathilda Haynes commence la musique avec le violon puis la guitare. Elle se forme à l'American School of Music en parallèle de ses études à Sciences Po Paris, puis au département Jazz de Monash University en Australie. En 2012 la jeune guitariste ébauche son premier projet solo en créant un univers sonore grâce à des pédales et des loopers accompagné de poèmes scandés. Comme guitariste et bassiste, elle accompagne des artistes allant du Hip

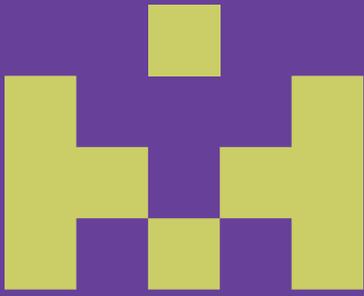
Hop (Tiemoko, Edgar Sekloka, Asha Grif fith & the Wolphonics...) aux musiques africaines (Kuku, Kiala Nzavotunga, Mamy Kanouté...), en passant par le jazz (Sandra Nkake, Julien Lourau, Magic Malik...), au théâtre musical, ou encore à l'improvisation électronique (Beat Map Experience, Antonin Leymarie...). Elle accompagne en tournée Winston McAnuff & Fixi, puis Mélissa Laveaux ou encore Maya Kamaty et Camélia Jordana. Depuis début 2020 Mathilda Haynes se consacre à son projet solo, *Dimensions*. Elle est épaulée par Thierry Balasse qui construit avec la musique de Mathilda une création sonore qui explore les notions de résonance et d'espace.

↘ VICTOR AUFFRAY

VOIX, EUPHONIUMN, TROMPETTE BASSE

Diplômé du Conservatoire Nationale Supérieur de Musique et de Danse (CNSMD) de Lyon au grade de master en 2017, Victor Auffray a pu se produire dans différents orchestres nationaux tels que l'Orchestre de Paris, l'Opéra de Lyon ou encore l'Orchestre National de Lyon. Il participe à plusieurs projets d'improvisation, en duo avec le percussionniste Guillaume Lys dans le cadre de l'émission «À l'improviste» de Anne Montaron sur France Musique, dans le trio du compositeur électroacoustique Maxime Mantovani, en duo avec une danseuse Charlotte Mattei. De 2016 à 2019 il est membre du groupe Lyonnais Radio Kaizman avec lequel il joue dans de nombreux festivals en France. Il est membre permanent de l'ensemble Octotrip et du groupe NUBU, du trio franco-allemand KÖRP(Z), du quintet de rue La Vertu ainsi que du nouveau quartet mené par Camille Maussion et Pierre Tereygeol.





THÉÂTRE
SILVIA MONFORT



FANFORT

LA FANFARE DU MONFORT

02.02

→→→

2025

BAR

→→→ FANFORT

→ AVEC

Antonin Leymarie, Marjolaine Ott et Fabrice Theuillon

→ DURÉE

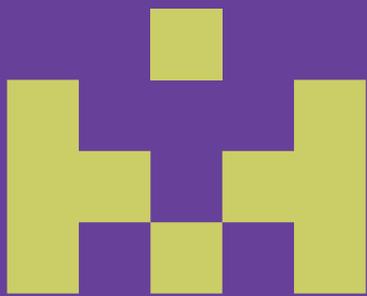
1h

→ HORAIRES

16h

→ À PROPOS

Percussions, cuivres, vents... Rejoignez l'orchestre amateur dirigé par les musicien·ne·s Antonin Leymarie, Marjolaine Ott et Fabrice Theuillon, au répertoire ouvert et à inventer ensemble autour de musiques trad, de compositions originales et d'improvisations dirigées !



THÉÂTRE
SILVIA MONFORT



LE LIVRE DE
LA JUNGLE

JOURNAL INTIME

Grande salle

02.02
→→→
2025

→→→ LE LIVRE DE LA JUNGLE

→ AVEC

Avec Sylvain Bardiau (trompette), Frédéric Gastard (saxophone basse), Matthias Mahler (trombone), Florent Hamon (danse), Nicolas Gastard (régie, percussions, performance)

→ AIDE À LA SCÉNOGRAPHIE

Elodie Quenouillère

→ DURÉE

50min

→ HORAIRES

17h

→ PRODUCTION DÉLÉGUÉE

Banlieues Bleues

→ COPRODUCTION

Théâtre Dromesko et Théâtre de Cornouailles – SN de Quimper

→ À PROPOS

Le trio Journal Intime, fanfare de poche, s'inspire de la bande sonore du film de Walt Disney, formidable terrain de jeu, pour écrire une folle partition jouée en direct. Rejoints sur scène par un incroyable Mowgli danseur et un performeur-régisseur, les personnages et les évocations du fameux livre de Rudyard Kipling s'animent à travers une chorégraphie

épique, des effets spéciaux dignes de Broadway et des ressorts burlesques à la Chaplin. Un ballet musical jubilatoire, loufoque et poétique, sans paroles mais toute magie dehors, qui déclenche une énorme fête dans les têtes et nous fait redécouvrir l'immense plaisir de s'amuser ensemble.

→→→ DOSSIER DE PRESSE

RELATIONS PRESSE ET COMMUNICATION

AGENCE MYRA → +33 1 40 33 79 13

myra@myra.fr • www.myra.fr

THÉÂTRE SILVIA MONFORT
↪ 106 RUE BRANCION, 75015 PARIS
[HTTPS://THEATRESILVIAMONFORT.EU/](https://theatresilviamonfort.eu/)

